

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 100

LUNDI, 22 AOÛT 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-quotidienne

Un an, payable d'avance \$3.00
Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00
Payable à la fin du semestre 2.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquors les plus fins et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

Ottawa, 14 août 1879.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or.

Ottawa, 18 juin 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CÉLÈBRES

Chevaux

AGENT À OTTAWA—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

Ottawa, 7 nov. 1879.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

C. B. MAJOR,

AVOCAT,

Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Aylmer, Hull et Laculté.

FEUILLETON

A travers Champs

PAR HENRY GHEVILLE

(Suite)

—Où, vous avez bien fait, réprit Souratine, la société y a gagné un membre actif et intelligent, un noble cœur, et tout le monde n'a qu'à s'en louer. Je ne fais jamais de compliments, Oriano, et cela me donne le droit de vous dire aujourd'hui ce que je pense de vous : le jeune homme que j'ai tant aimé tout enfant est devenu un homme, un homme dans le vrai sens du mot. Il ne vous manque plus qu'une chose, Laquelle ? dit Oriano, qui se sentait embarrassé.

—Une jeune et jolie femme, pour...

Il ne continue pas ; le visage

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

D'adresser à

F. BRAZEAU,

No. 32, rue Kent, Hull, Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,

FLÈMBIER,

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR

POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI EN FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, ÉVIER, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue R. dean

2 septembre 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises, chez

J. ERRATT

Magnat de Reubles du Palais,

24, Rue Rideau.

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc. 1879.

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boîte 68.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

—ARGENT À PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879.

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B" 7

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION

Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui mériteront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ÉCOLE

VENDES À TRÈS-BAS PRIX.

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazées,

Ale et Bière de Gingembre, Citre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été. Les meilleurs bruvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

pour le comité de Carleton et de la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

Wm HOWE,

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau spécial qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

NICH. COAILLER aîné NAVION

Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDongal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais

Une guérison infaillible pour la faiblesse, le mal de tête, le vertige, le spasme, la névralgie, l'insomnie et toutes les affections qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEDICIN de GRAY, Toronto, Ontario, Canada.

22 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic officiel

Pour le comité de Carleton et de la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de plus variés et de plus complets qu'il offre aux plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

CHARCUTERIE

FRANÇAISE

SEULE MAISON À OTTAWA

On trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Duques de Québec, Vallées d'États, Langues pressées et mariées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc.

A. COURCELLE,

Carre du marché By, Nos 14 et 16

Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs.

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Le matériel fixé pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongé jusqu'au 1er Octobre prochain.

Les offres,

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

O'GAR, LAPIERRE et REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GAR,

HORACE LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé—En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin en octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 6 ans, accompagnés de leurs nourrices, grands; taxes réduites pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infaillible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables. Ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

L'ÉDITION ROYALE

CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller ?—L'Anglo-gardien—

Quand les chantes—Le premier feuilleton—

L'Étranger—Cantique de Noël—Séraphin—

Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi—

La valse des adieux—Le pont des saules—

Rendez-moi ma patrie—La madone—

Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—

Une fleur pour réponse—Le Toréador—

Le soleil de ma Bretagne—Fa voix—La

lourde du canon—Non, monsieur—

Où, monsieur—Si vous me regrettez—

Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du

maritime—Mes ans à Dieu, mon cœur à toi—

—Épître—David chantant devant Saül—

Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—

Avé Marie—Le carillon du verre—L'Avril

et le printemps—Les petits mousses nautiques—

La bénédiction d'un père—La bouquetière des

flèches—Huit ans—Les fleurs amies—

Quand de la nuit—Vieux mon père ?—

Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aïme—

Je suis Lazzarone—Mourir pour la patrie—

La parisienne—Le chant du départ—

Toujours tout à la Marine de fer—La

fièvre du ciel—Fleur fleur pour femme—

Le départ des hirondelles—Sous l'Albanais—

Sous l'ormeau—La Marcelline—La Zing

gurs—Partant pour la Syrie—Pierre Thier

me.

A vendre seulement par

R. MORGAN,

28, rue de la Fabrique, Ottawa.

Agent de gros pour l'Éditeur, Québec, 27 janvier 1880.

Les Cultivateurs!

Les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

LA VITALINE!

fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE!

pour toutes les affections des rognons.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE.

Cie de Médecine de Gray,

TORONTO.

M. LAUR, DUHAMEL

Avant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'offrir un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Lundi, 28 Aout 1880

SOMMAIRE

ÉTAT DU REVENU 1879-80. L'INSTRUCTION PUBLIQUE. A BERTHIER. ÉCHOS DU JOUR. COMMUNICATION. COMMERCE DE BOIS. NOUVELLES DE MANITOBA. SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES. ÇA ET LÀ. GOUVERNEMENT DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

ÉTATS DU REVENU—1879-80

La Gazette Officielle de samedi contient les états du revenu pour l'année 1879-80. Depuis quelques semaines, les journaux de l'opposition répétaient, à la ronde, que le retard apporté à la publication de ces états cachait quelque révélation sinistre. Ils jetaient d'avance un cri d'alarme qui devait aboutir à une explosion terrible. Nous n'avons fait aucun cas de ces clamours, sachant que les chiffres viendraient bientôt démontrer combien elles étaient vaines.

Jusqu'au 31 mai dernier, les recettes s'élevaient à \$20,354,808 61. Montant auquel il faut ajouter les recettes de juin, soit..... 2,162,471 03

Total.....\$22,517,279 64

Mais depuis la clôture de l'année fiscale, les recettes imposées à l'exercice de 1879-80 se sont élevées à \$ 951,305 55

Somme qui, ajoutée au total précédent, soit..... 22,517,279 64

donne, pour l'année 1879-80, un grand total de.....\$23,468,585 19

Analysons ce total en indiquant les diverses sources d'où il provient :

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Douanes, Accises, Postes, Travaux publics, Timbres sur billets, Divers, etc.

Le budget de 9 mars dernier indiquait les recettes sur lesquelles comptait le ministre des finances. D'un coup d'œil on verra, par le tableau suivant, quel a été l'excédant des recettes dans les divisions susmentionnées du service public :

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Douanes, Excédant des recettes, Postes, Travaux publics, Timbres sur billets, Divers, etc.

Comparons maintenant les recettes totales aux évaluations du budget. Cette comparaison est clairement établie par le tableau qui suit :

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Douanes, Postes, Travaux publics, Timbres sur billets, Divers, etc.

On voit, par les tableaux qui précèdent, que les dépenses ont légèrement excédé les recettes dans deux services seulement, l'accise et les timbres sur billets, mais qu'il y a un excédant notable des recettes sur les dépenses dans tous les autres services. Dans son exposé du mois de mars

dernier, le ministre des finances expliquait comment \$700,000 du revenu des douanes et \$600,000 de celui de l'accise—soit un total de \$1,300,000—devaient être imputés à l'exercice de 1879-80, au lieu d'être portés à celui de 1878-79, parce que la nouvelle que les droits allaient être élevés avait fait rentrer des sommes considérables, sous ces deux chefs. Nous ne reviendrons pas sur la discussion à laquelle donna lieu ce mode de procéder. Rappelons seulement que la Chambre a parfaitement justifié le ministre des finances sur ce point.

Faisons maintenant le relevé général :

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Recettes de 1879-80, Recettes de 1878-79, Revenu total imputable à 1879-80, Déficit de l'année.

Or, sir Leonard Tilley évaluait le déficit à \$528,000. Le fait que ce déficit s'élevé seulement à \$393,127,47 est donc tout en sa faveur.

Mais à quel résultat serait-on arrivé si le ministre, cédant aux clamours de l'opposition, eût publié les états qui nous occupent le lendemain de la clôture de l'année fiscale, c'est-à-dire le 1er juillet? Le tableau suivant va le faire voir :

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Recettes jusqu'au 31 mai 1880, Recettes de juin, Total, Dépenses jusqu'au 31 mars 1880, Dépenses de juin, Total des dépenses, Surplus apparent.

Nous avons, là encore, une nouvelle preuve de l'éloquence des chiffres. Si, comme l'ont hautement crié les organes de l'opposition, le ministre "eût voulu duper le public, lui cacher quelque révélation terrible," il aurait tout simplement publié ces états du revenu dès le lendemain de la clôture de l'année fiscale, et aurait pu se glorifier, avec une apparence de raison, d'un surplus assez considérable. Mais ce n'est pas ainsi que procèdent les ministres actuels, ils ont attendu les rapports complets de toutes les recettes et dépenses imputables à l'exercice de 1879-80, et maintenant en mesure de faire cette déclaration franche et honnête : "Tout bien compté, nous avons encore un déficit. Il ne s'élève pas au chiffre que nous avions prévu nous-mêmes, et nous pouvons espérer qu'il disparaîtra complètement l'année prochaine."

Quand sir Richard Cartwright, l'homme aux déficits accumulés, a-t-il été à même d'en dire autant? "Honesty is the best policy."

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

A bout de thèmes pour les articles de rédaction, notre confrère du Free Press, de cette ville, est allé s'inspirer dans le dernier rapport du surintendant de l'Instruction publique pour la province de Québec.

Le confrère ne doit pas regretter l'inspiration, puisqu'il y a fait une découverte de nature à surprendre bien des gens.

Nous ignorons quelle version du rapport il avait sous les yeux, mais nous sommes tenté de croire que la version anglaise lui manquait lorsqu'il a trouvé que l'Instruction publique est rétrograde ou stationnaire dans la province-sœur.

Le lecteur sera curieux de savoir ce qui crée chez lui une conviction diamétralement opposée à l'opinion de tous ceux qui suivent et étudient cette grande œuvre.

Détachons la plus forte preuve, empruntée à quelques faits ou griefs isolés d'un ou deux inspecteurs, et qui suffit pour l'amener à conclure d'emblée que l'éducation dans Québec est loin d'être sur un pied satisfaisant.

"Dans ce district, dit l'inspecteur de Jacques-Cartier, de même qu'ailleurs, il est des institutrices qui doivent leurs diplômes plus à l'indulgence du bureau des examinateurs qu'à leurs capacités..."

Et un peu plus loin, un candidat que l'inspecteur n'avait pas jugé digne, a été, parait-il, admis par le bureau de Saint-Hyacinthe.

Voilà la nature de quelques faits isolés qui font conclure au Free Press que tout rétrograde dans Québec est le système même est vicieux.

L'écrit de notre confrère est, d'ailleurs, un fort joli mélange de contradictions superbes.

Après avoir tout vu à travers le prisme de ses préjugés, le voilà qui nous offre, au milieu de son article, un palliatif qui console :

"La diminution des élèves dans certains comtés, dit-il, est uniquement due au froid et à la pauvreté qui sont plus grands là-bas qu'ici."

Aussi mal disposé au début, considérablement désillusionné au milieu,

il fallait revenir à de saines idées avant de clore. Aussi, le confrère ramène la confiance chez ses lecteurs en leur communiquant des données importantes, qui résument toute la position et la présentent sous des couleurs assez gaies :

"Il y a eu, durant l'année, une augmentation de trois municipalités, 58 districts, 3 maisons d'école, 73 écoles nouvelles, 4,980 élèves, sur lesquels une moyenne de 3,446 ont fréquenté l'école," etc., etc.

Somme toute, notre confrère s'est constitué, sans le vouloir, le panegyriste de l'autre province, et nous ne saurions l'en blâmer.

A BERTHIER

Sous ce titre, nous lisons dans la Minerve de vendredi :

"L'enquête dans la contestation d'élection de Berthier s'est terminée mardi. La preuve de la défense n'a ainsi duré que deux jours. La dernière journée a été marquée par un incident que nous tenons à enregistrer."

"M. Robillard, désireux faire entendre quelques-uns des prétextes impliqués dans le procès, s'était adressé à Mgr de Montréal et avait obtenu de Sa Grandeur une autorisation à cet effet. En conséquence, et pour prévenir tout malentendu au sujet de sa conduite, il voulut, à l'ouverture de la séance de mardi, informer de ce fait la cour et le public."

"M. Robillard tenait à ce qu'il n'y eût pas de méprise possible et qu'on ne pût confondre son action avec celle de ses adversaires en révolte contre l'autorité diocésaine."

"Il parait, cependant, que cette déclaration n'a pas eu l'agrément du juge séant. Celui-ci aurait fort mal accueilli l'avocat de M. Robillard, et rappela en termes assez vifs que lorsque Sa Majesté commandait, il n'était nul besoin d'autorisation étrangère pour obéir."

"C'est manière de dire nous semble exiger qu'il s'explique, et le principe posé, comme principe abstrait, nous parait trop absolu. Le juge, catholique ou protestant, ne saurait manquer de savoir, en effet, qu'il peut arriver des cas, où la loi se trouvant en désaccord avec les enseignements de la religion, le croyant soit forcé de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu."

"Dans la circonstance actuelle, c'est en dépit de l'autorité ecclésiastique et de ses canons que le procès a été conduit, comme l'on sait, de la part des pétitionnaires. M. Robillard pouvait fort bien, il nous semble, agir ainsi sans froisser le loyalisme de qui que ce soit. Son but était d'éviter un nouveau scandale en aversant qu'il était autorisé par l'évêque."

"La démarche pouvait peut-être sortir du cadre de la procédure, mais, malgré tout respect pour le tribunal, nous ne croyons pas qu'elle constituât une violation des privilèges royaux, et qu'il y eût lieu pour le juge le plus chatouilleux de se formaliser."

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Langevin est de retour depuis vendredi soir.

M. François-André Grenier, vétérinaire de 1812, est mort, la semaine dernière, à Sainte-Marie de la Beauce.

Une compagnie nouvelle doit poser un câble sous-marin entre l'Angleterre et les Açores, et de là en Amérique.

Au mois d'octobre, il y aura une exposition de denrées alimentaires, à Londres. Nul doute que les exposants canadiens voudront s'y faire remarquer.

Le comte d'Arnim demande un nouveau jugement dans la cause où il était accusé de haute trahison, et offre de se soumettre à la juridiction prussienne.

Les lettres reçues par le dernier courrier d'Europe annoncent que le faire du crédit franco-canadien est conclue, et que M. Wartels sera de retour à la mi-septembre.

Le New-York Freeman vient de publier un article remarquable sur la fête de Québec; cet article est dû à la plume de notre distingué compatriote, le major Mallet, de Washington.

La commission du chemin de fer du Pacifique s'ouvrira encore quelques jours à Ottawa, puis se rendra à Winnipeg vers le 1er septembre. On diminuera ainsi de beaucoup les frais

à encourir pour la sommation des témoins. M. Sandford Fleming sera interrogé au retour de la commission à Ottawa.

La pierre angulaire de la nouvelle église Sainte-Marie, de Winnipeg, Manitoba, a été posée par Mgr l'archevêque Taché, assisté du curé de la paroisse, le Rév. P. LaCombe, et d'un grand nombre d'autres prêtres du diocèse.

Le parlement italien vient d'imposer une taxe sur les titres de noblesse. Un prince paiera \$6,000; un duc, \$5,000, et un marquis, \$800. On sait qu'en Angleterre les armoiries sont aussi taxées comme articles de luxe.

M. F. H. Monk, du bureau de météorologie de Toronto, recommande à la commission d'agriculture d'établir un système d'observations météorologiques pour l'avantage des agriculteurs de la province. L'idée est certainement bonne, et l'application en serait peu coûteuse.

M. Colby, député de Stanstead, est de retour d'un voyage au Colorado. Il a fait des placements considérables dans les mines que l'on y exploite. On sait que plusieurs Canadiens sont aussi fortement intéressés dans ces mines.

Les cultivateurs du comté de Québec se réunissent demain à Charlebourg, pour discuter la question de la culture de la betterave, en vue de l'établissement prochain d'une manufacture de sucre de betterave dans le voisinage de Québec.

La nomination a eu lieu samedi dans la division ouest de Toronto. Quatre candidats sur les rangs : M. le maire Beatty, conservateur; M. l'échevin Ryan, libéral; MM. A. Wright et G. Caprot, indépendants. On croit que les quatre candidats iront aux polls.

On annonce de Washington la découverte d'une nouvelle contrée de greenbacks de un dollar, série de 1875, lettre D, portant la signature de A. U. Wyman, trésorier. L'imitation est grossière, et il suffit d'un peu d'attention pour éviter de s'y laisser prendre.

Les personnes qui s'intéressent à l'exploitation de phosphate, apprendront avec plaisir que M. Dior, industriel français, était ici ces jours derniers pour s'assurer s'il serait possible d'établir, dans le district d'Ottawa, une manufacture pour le traitement de ce minerai.

L'Événement publie la boutade suivante où il y a malheureusement trop de vérité :

"Un de nos confrères vient d'exposer, à propos de journalisme, une théorie originale mais consolante. "Les gens qui ne lisent pas les journaux, dit-il, restent pauvres."

"Alors c'est absolument comme ceux qui les font! a fait observer mélancoliquement un ancien journaliste."

La société de tempérance de Londres a donné, le 29 juillet, un banquet en l'honneur de sir Charles Tupper et du sénateur Vidal, actuellement en Angleterre. Le ministre des chemins de fer a prononcé, à cette occasion, un discours remarquable sur la tempérance en Canada et la législation relative à cette matière. Il a commenté l'acte passé à la dernière session et celui de 1878. On sait que le Dr Tupper est un apôtre de la tempérance. Son père, actuellement âgé de quatre-vingt-six ans, fut le fondateur de la première société de tempérance du Nouveau-Brunswick, établie il y a plus de cinquante ans.

La dépêche suivante, relative aux négociations du Pacifique, a été transmise de Londres samedi :

"Les arrangements du syndicat avec les terres du Nord-Ouest pour base de l'entreprise, se poursuivent de la manière la plus satisfaisante. Il est presque inutile de dire que le régime des détails implique un travail considérable, mais les capitalistes anglais et les ministres travaillent ensemble très harmonieusement, et les dispositions finales seront probablement réglées dans quelques jours. Au point où en sont les négociations, cependant, il serait imprudent de révéler la nature des conditions, mais on peut affirmer en toute sûreté que les intérêts canadiens ne souffriront

pas entre les mains du premier ministre, avec lequel les membres du syndicat agissent le plus libéralement."

Le Reformer, de Galt, se prononce franchement en faveur de la construction du chemin de fer à l'aide d'octrois de terres. "Nul doute, dit notre confrère réformiste, que toute compagnie qui entreprendra la construction de la ligne trouvera un avantage à coloniser ses terres, du moins partiellement, et, par suite, n'en élèvera pas trop les prix. En vue de la colonisation et pour couvrir promptement ses premières dépenses, une compagnie prendra des moyens plus actifs que le gouvernement pour attirer l'immigration."

Le Globe sera bientôt le seul à dénoncer une prétendue spéculation sur les terres du Nord-Ouest.—Voz clamantis in deserto.

Un des thèmes favoris de la presse libérale, c'est l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis. Aussi faut-il voir avec quel empressement ils enregistrent les départs, même ceux qui n'ont jamais eu lieu. Ces jours derniers, le Globe, de Saint-Jean, N.-B., signalait le départ pour le Colorado de 200 cultivateurs du comté de la Beauce. Il avait pris cette nouvelle dans le Bulletin de New-York. Or, voici ce que lui répond, à ce sujet, le Telegraph de Québec :

"Notre confrère se trompe. Les 200 cultivateurs dont il parle sont des jeunes gens de la Beauce et du comté de Dorchester qui sont engagés par MM. Shields et Cie pour travailler sur le chemin de fer canadien du Pacifique, avec l'espoir d'acheter en suite des terres sur le parcours de la ligne et de s'y fixer. M. F. Rouleau, député de Dorchester, leur a conseillé ce départ et a parlé pour eux aux entrepreneurs."

Et voilà comment on écrit l'histoire!

Une des grandes satisfactions de la presse libérale est de répéter souvent que les journaux conservateurs ne s'entendent pas entre eux. Or un fait patent, c'est que s'il y a quelques différences d'opinion sur certains détails, la presse conservatrice est unanime sur toutes les grandes questions. Mais ce qui est parfois divertissant, c'est la bigarrure d'opinion que l'on remarque dans la presse libérale. Qu'on en juge. Le Herald de Montréal, l'Electeur de Québec, le Telegraph et le Globe de Saint-Jean, le Chronicle, et, en général, la presse libérale de la province de Québec, sont en faveur de la construction du chemin de fer du Pacifique à l'aide d'octrois de terres. Le Globe de Toronto et ses satellites y sont opposés. Les journaux réformistes d'Ontario demandent l'abolition du Sénat; leurs confrères de petites provinces veulent le maintenir. Plusieurs journaux libéraux demandent l'union commerciale avec les Etats-Unis. Le Globe de Toronto n'en veut pas. Touchants unanimité, comme on le voit. Nos confrères auraient meilleure grâce à s'entendre, d'abord, et à critiquer ensuite.

COMMUNICATION

La communication suivante nous a été adressée trop tard pour notre numéro de vendredi.—Rix.]

Monsieur le Rédacteur,

Dimanche dernier, 15 courant, à l'issue de la grand'messe, avait lieu au presbytère de L'Original, la présentation d'une adresse de bienvenue accompagnée d'un cadeau, à M. l'abbé Bérubé à l'occasion de sa nomination en tant que curé de cette paroisse. L'adresse fut présentée par les jeunes messieurs et lue par M. Philorome Larivière.

M. l'abbé Bérubé, curé de L'Original.

Monsieur,

Permettez aux jeunes gens catholiques du village de L'Original de mêler leurs voix à celles plus autorisées de leurs aînés pour saluer votre arrivée au milieu de nous.

Nous éprouvons d'autant plus de plaisir à l'occasion de votre arrivée dans cette belle paroisse, que vous ne nous êtes pas étranger, et que déjà vous êtes à votre charité comme pasteur, et les hautes qualités sociales qui vous distinguent comme citoyen, nous sont connus depuis longtemps.

La divine Providence, toujours bienveillante à notre égard, en nous envoyant le vénéré pasteur dont le départ a laissé tant de regrets dans le cœur de tous les citoyens de L'Original, sans distinction de races ou de croyances, avait jeté les yeux sur vous, comme son successeur, afin de nous faire trouver moins amer la douleur de notre séparation.

Pour nous, comme pour tous les fidèles de cette paroisse, ce changement s'effectue presque sans transition, puisque vous, le digne émule d'autrefois du regretté Messire Routhier dans ses travaux évangéliques, vous possédez à un degré si élevé, les grandes vertus qui nous le faisaient chérir à l'égal d'un père, et vous allez, avec tout le zèle et l'abnégation que nous vous connaissons, continuer ses œuvres.

En souvenir de cet agréable événement, et comme gage de notre respect, et de l'engagement solennel que nous prenons d'être toujours soumis à vos sages et paternels enseignements, daignez accepter ce modeste cadeau, non pas tant à cause de sa valeur qu'en considération des heureux auspices sous lesquels nous venons vous l'offrir.

Avant de nous séparer de vous, veuillez nous permettre encore, M. le curé, de vous exprimer les vœux ardents que nous formons pour votre bonheur, qui fera le nôtre, et pour que vous soyez longtemps conservé à notre affection afin que nous puissions jouir pendant de longues années des bienfaits de vos lumières et de votre sollicitude reconnue pour vos ouailles.

Veuillez agréer, M. le curé, les sentiments de respect et d'affection avec lesquels nous avons l'honneur d'être vos très dévoués et très humbles serviteurs.

(Sont les signatures.)

P. S.—La Minerve est priée de reproduire.

COMMERCÉ DE BOIS

L'état suivant indique la quantité de bois équarri et de billets de sciage qui a franchi les glissoires du gouvernement depuis le 11 juillet :

Table with 3 columns: Glissoires, Bois équarri, Billets de sciage. Includes Glissoires de Pétawawa, Glissoires de la Rivière Noire, Glissoires de Calumet, Glissoires de Madawaska, Glissoires de la Chaudière, Estacade de la Gattineau.

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du Mittis du 12 courant.)

M. l'abbé Audet, de l'archidiocèse de Québec, a officié dimanche dernier à la cathédrale.

M. D. A. Smith est arrivé mardi dernier, accompagné de plusieurs voyageurs de distinction. Il doit repartir sous peu.

L'ingénieur en chef Schreiber est arrivé avant-hier de la Colombie anglaise, et a inspecté hier la ligne de Saint-Boniface à Emerson.

L'honorable M. Morris, ancien lieutenant-gouverneur de Manitoba, après un séjour de quelques semaines, est reparti pour Toronto. Il a été invité à dîner chez son successeur, le lieutenant-gouverneur Cauchon, samedi dernier.

On signale des soulèvements de sauvages dans l'Ouest, au lac des Canards et à la rivière Castor. Il y a eu ce moment changement général de garnison pour la police à cheval; presque tous les officiers ont été envoyés dans des postes différents de ceux qu'ils commandaient depuis deux ou trois ans. D'un autre côté, on parle de changer l'organisation et de lui donner un caractère exclusivement militaire.

Le plus grand bienfait

Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les reins et la foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houlston sont ce remède, et leurs propriétaires sont bônâs par des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

Paniers de Marché

ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

P. S.—La Minerve est priée de reproduire.

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN

Parce qu'il importe directement des manufacturiers.

Parce qu'il connaît parfaitement ce que le public désire, et prend ses mesures en conséquence.

Parce qu'il n'a qu'un seul prix, et toujours le plus bas.

Parce que vous obtenez toujours de lui les meilleurs Chapeaux et les dernières modes.

R. J. DEVLIN

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT 60 bons hommes de chantiers pour le Sault Sainte-Marie. Salaires de \$12 à \$18 par mois. S'adresser à W. O. MCKAY.

ON DEMANDE UNE NOURRIÈRE pour un enfant de trois semaines. S'adresser au No 247, rue Wellington.

J. O. ARCHAMBAULT

NOTAIRE PUBLIC, etc. S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue Queen, No 32, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Flats, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m. Hull, 10 août 1880.

JOUR DE FETE CIVIQUE

POLO! POLO! Le second anniversaire des amusements militaires des Dragons de la Garde de la Princesse Louise

Sur les terrains de l'Exposition Sous le patronage du MAJOR-GÉNÉRAL LUARD, Commandant les milices du Canada.

PROGRAMME : Revue des troupes dans le rond. Meilleur défilé de quatre de front, au pas, au trot et au galop. Assaut d'armes. Sauf de barrières. Grand carrousel avec anneaux, au sabre. Exécution de tentes. Exercice des piquets. Grec contre Grec—10 Dragons contre 10 membres des autres corps volontaires. Course d'un quart de mille à pied, ouverte aux membres des corps de volontaires. Concours de luge. Course de 100 verges, à pied, meilleurs 2 dans 3. Partie de marche, 3 fois le tour du rond. Pour terminer : Grande partie de DOLA. Le corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur-Général sera présent. Prix d'entrée, 25 cents. Les carrosses gratuits. Le revenu aura lieu à 10 heures précises. J. STEWART, Capitaine-Commandant.

Le Froid Arrive

Nous conseillons à nos pratiques de s'y prendre d'avance, cette année et de ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs

POELES!

Notre stock pour cette saison sera on ne peut plus complet.

H. Meadows et Cie

Dépot de Poeles de la "Capitale," 525—Rue Sussex—525

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commença le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italian sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à : St. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

BOULES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés par C. LEVEQUE.

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour

Ettoiles à Robes Pompadour

SOIE, BROCADELLE, Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Kingston, 20-A la mine de fer Mississippi, aujourd'hui, les employés, comme c'est leur coutume, lorsqu'ils vont faire partir une mine, courent se cacher dans un hangar situé près de l'endroit.

Les autres ne furent pas blessés. Toronto, 21-A trois heures ce matin, quel'un a réussi à s'introduire dans le sous-sol d'une maison portant le No 15 de la rue Sainte-Elizabeth, occupée comme lupanar par un individu nommé Lincoln, et, ayant sauté le plancher avec de l'huile à charbon, y mit le feu. La fumée réveilla les occupants qui donnèrent l'alarme, et les pompiers arrivèrent à temps pour sauver la maison. C'est la quatrième fois dans l'espace d'un an que le feu est mis à cette maison.

Montreal, 21-Un cheval appartenant à un boucher de cette ville a trotté 50 milles en 4 heures et 50 minutes sur le terrain de course de Blue Bonnet, hier. Le pari était qu'il ne pourrait pas franchir cette distance en 5 heures.

La maison de commission de Bardac et Cie, ici, a fait faillite. Son passif est de \$50,000. Ses relations sont toutes avec la France.

L'exportation du bétail de ce port durant la saison actuelle a été comme suit: Bétail, 21,627; moutons, 48,353; cochons, 576; contre 11,500 têtes de bétail, 34,043 moutons et 1,227 cochons durant la période correspondante, l'année dernière.

On doit demander au maire de publier une proclamation décrétant que le jour de l'ouverture de l'exposition sera un jour de fête civique. Il est aussi proposé que les maires des principales villes du Canada et des Etats-Unis soient invités à y assister.

La prochaine exposition promet d'être la plus magnifique qui ait jamais eu lieu en Canada. Des entrées nombreuses ont été faites par l'île du Prince-Edouard, Malitoba, le Nord-Ouest et le Bas Canada, et les objets par ce dernier pays sont attendus ici la semaine prochaine.

On parle d'une agitation qui se ferait dans le quartier ouest de cette ville, dans le but de demander aux échevins qui ont voté en faveur de la charte de la compagnie des chars urbains de résigner leurs fonctions.

Québec, 21-MM. Moore et Wright, entrepreneurs des travaux de havre, viennent d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis cinq contrats pour creusage, etc., dans les havres de Portland et de Boston.

M. Ryan et Cie ont exposé, aujourd'hui, par le steamer Buenos Ayres, 100 têtes de bétail gras à Glasgow. Le maire de Québec et M. Owen Murphy, président de la commission du havre, ont été invités à assister au 20e anniversaire de la fondation de Boston, E-U.

L'honorable J. G. Robertson, l'honorable J. B. de la Bruère et MM. J. G. Ross, M. P. P., et D. Beaudet, du lac Saint-Jean, sont arrivés par le steamer Saguenay cette avant-midi. C'est leur intention de voyager par terre depuis Chicoutimi jusqu'à l'autre extrémité de la route qui a une longueur de 100 milles, pour inspecter plusieurs nouveaux townships qui s'établissent rapidement.

STATS-UNIS.

Milwaukee, 20-Albert Huxley, du village de Clayton, cultivateur, âgé de 87 ans, a été assassiné, ce matin, par son gendre, North Symmons, qui demeura avec lui. Ce dernier se tira ensuite un coup de feu dans la tête, et tous deux moururent dans l'espace d'une heure. On croit que cette tragédie est le résultat de difficultés de famille et d'affaires. Ces deux personnes étaient bien connues et universellement respectées.

Nouveaux-Orléans, 20-Edwin C. Mix, Jr., âgé de 32 ans, a été assassiné aujourd'hui par trois frères nommés Derance. Ceux-ci, qui ont été emprisonnés, déclarent que Mix avait séduit leur sœur. Mix laisse une femme et sa mère qui est veuve.

EUROPE

Londres, 20-Le Times ridiculise l'agitation des féniens en Irlande, mais regarde comme sérieux le mouvement sur la tenure des terres; il dit que cette question demande l'attention patiente mais déterminée des hommes d'état.

Paris, 20-M. de Freycinet, dans son discours à Montauban, a dit que les récentes élections complétaient

l'établissement de la république. Il annonça que le gouvernement présenterait une loi pour régler la condition de tous les ordres religieux, et qu'il comptait sur les associations non autorisées, en faisant leur profit; mais il déclara qu'il ne fallait pas leur permettre de se placer au-dessus des lois. La situation politique étrangère n'a jamais été meilleure. La France vient de sortir de l'isolement dans lequel les événements l'avaient condamnée relativement à la politique européenne. La situation est aussi favorable au dedans qu'au dehors.

Rome, 20-Dans le consistoire, au jour d'hui, le Pape a prononcé une allocution. Après avoir énuméré les sujets de plainte de l'Eglise en Belgique, Sa Sainteté déclara qu'il était prêt à souffrir l'insulte personnelle relativement au Saint-Siège, mais qu'il ne permettrait jamais à la dignité apostolique de la Papauté d'être insultée, quand même cette offense pourrait lui coûter la vie. Il dit que les affronts que subit l'Eglise sont sans limites à la Belgique. Dans une prochaine occasion, il parlera d'autres circonstances qui sont des sources de tristesse et d'angoisse pour l'Eglise.

Rome, 21-Le roi a mis les villas du cap de Monte et de Marchetti à la disposition de Gladstone, dans le cas où il voudrait venir en Italie pour sa santé.

ALGER ET LA

Le télégraphe nous apprend, il y a quelques jours, l'arrestation de Charles Brockway, qui passe pour le plus dangereux contrebandier des Etats-Unis. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans le Courrier des Etats-Unis: "Un graveur d'une extrême habileté, Charles Ulrich, qui a subi une condamnation pour avoir mis son talent au service de contrebandiers, avait prévenu la police secrète que, depuis sa sortie de prison, Brockway l'importunait journellement pour obtenir de lui qu'il se chargât de la contrefaçon de certains chèques. Par les conseils de la police, Ulrich a forcé les papiers qu'on lui demandait en y faisant certains signes convenus d'avance pour permettre de les reconnaître. Quand les faux ont été entre les mains de Brockway, les détectives ont été postés dans toutes les banques de Providence, afin d'arrêter les saisis bruits les individus qui se présenteraient pour encaisser ces valeurs contrefaites. C'est ainsi que Charles Brockway et deux de ses complices ont été arrêtés. Deux autres individus soupçonnés d'être ses complices ont également été arrêtés. L'un d'eux est Billy Oyle, fils d'un vétérinaire bien connu de New York, et on croit que l'autre est un certain George Haywell, de Chicago.

Les forêts du Canada font le sujet d'un fort bel écrit qui vient de paraître dans une revue de New York ayant pour titre: Banker's Magazine. L'auteur se contente de parler de la partie boisée de la province de Québec; mais les observations qu'il fait peuvent s'appliquer à tout le Canada. Il ne croit pas que la quantité de nos bois ait sensiblement diminué depuis un siècle par la coupe.

Les arbres qui échappent à la cognée du bûcheron tombent de vétusté, et l'écrivain américain dit qu'on ne gagne rien à laisser à elle-même une forêt dont les arbres sont parvenus au terme de leur croissance. Après avoir donné d'intéressantes statistiques sur l'étendue de forêts que la province de Québec possède encore et qu'il porte à près de 30 millions d'acres, il est d'opinion, en tenant en considération le climat et le caractère de ces forêts, que le produit que nous en tirons dans notre province ne pourra être épuisé avant un siècle au moins.

Quant au bon marché de la production, pour certaines causes, il lui paraît probable que la Nouvelle-Écosse et les provinces de la Baltique continueront de l'emporter sur les marchés anglais, et que le Canada doit, en conséquence, chercher un débouché aux Etats-Unis. Il pense que la demande n'y peut qu'augmenter, pendant que les montagnes et le rude climat des contrées situées au nord de la province conserveront les forêts du Canada longtemps encore après que celles des Etats-Unis auront disparu.

C'est à Jersey, on le sait, que la Société de Jésus, menacée en France, a résolu de chercher asile. Le bruit a même couru que les élèves de la rue des Postes y auraient déjà été envoyés.

La vérité est que les Jésuites ont acheté deux propriétés à Jersey: l'hôtel Imperial, un peu plus de 30,000; la propriété dite Beaulieu, pour 15,000 francs environ. Ils ont loué aussi deux ou trois autres établissements.

L'hôtel Imperial, ou Imperial Hotel, construction récente, est situé au nord de Saint-Helier, tout près de la ville, sur la route qui va au petit port de Jersey, dominé par la masse imposante, tout ajourée de créneaux, du vieux château de Montorgueil.

Les Pères ont bien choisi leur endroit. Cette côte est bien abritée des vents d'ouest, les plus terribles de ces parages; l'épaisseur de l'océan y adoucit par la perte de beaux arbres, pompiers, chênes, ormes superbes, alors que partout ailleurs le rivage est hérissé de falaises.

Dans les belles journées, on aperçoit de l'Imperial Hotel la côte de France, vers Granville.

Outre que le climat de l'île est excellent pour faire une maison d'éducation, Jersey est situé dans l'angle que font la Normandie et la Bretagne. Sans compter les voliers, deux lignes de vapeurs établissent un service régulier avec Granville et Saint-Malo. De Granville part une ligne de chemin de fer qui en douze heures conduit à Paris. De Saint-Malo on rayonne dans la Bretagne catholique.

Le maréchal de Manteuffel, gouverneur-général d'Alsace-Lorraine, vient d'installer le nouveau Conseil d'Etat des provinces annexées, où siègent, à côté des Allemands, un certain nombre d'Alsaciens Lorrains, et qui est appelé à donner son avis sur les questions politiques les plus importantes. A cette occasion, le maréchal a prononcé un discours plein de courtoisie et de séductions. Tout en déclarant que les conseillers doivent reconnaître formellement les faits accomplis, c'est-à-dire considérer l'Allemagne comme leur patrie définitive, il fait miroiter à leurs yeux la perspective de l'indépendance de l'Alsace-Lorraine et la constitution d'une sorte d'autonomie.

C'est la constitution du système inauguré depuis plusieurs mois par M. de Manteuffel, qui a compris et fait comprendre à l'empereur Guillaume les dangers de la politique autoritaire et violente suivie jusqu'ici en Alsace. Il a fait désigner son principal lieu de résidence, dans le type de fonctionnaire prussien robuste, cassant et taquin; dont la grande préoccupation était de froisser les sentiments de la population. Il se montre courtois, bienveillant, presque affectueux; en un mot, il dissimule la main de fer du conquérant sous un gant de velours. Néanmoins, les Alsaciens Lorrains ne paraissent point disposés à se laisser gagner par les avances et les bons procédés de M. de Manteuffel. Sa douceur affectée se heurte à leur indifférence, et ils restent inébranlablement fidèles à leurs anciennes affections.

Le fils de M. J. B. Mackenzie, encaisseur de cette ville, lui écrit de Winnipeg que plusieurs anciens résidents d'Ontario, établis maintenant à Manitoba, sont parfaitement satisfaits.

Le puits où les résidents de la rue LeBreton s'approvisionnent d'eau est dans un état déplorable, et les personnes qui boivent de cette eau pourront contracter de graves maladies. La corporation devrait faire nettoyer le puits immédiatement.

Deux chevaux ont pris le mors aux dents, vendredi soir, sur la rue Rideau, et ont presque "démoli" la voiture à laquelle ils étaient attelés, ainsi que celle d'un M. Burden, qu'ils ont violemment renversé dans leur course furibonde.

Depuis quelque temps, plusieurs dames ont été insultées sur la rue par des jeunes gens bien mis et appartenant au service civil. Ces jeunes gens méritent châtiment pour deux raisons: la première, parce qu'ils ont insulté des dames; la seconde, parce qu'ils se sont conduits d'une manière digne de la honte pour le service auquel ils appartiennent.

On se plaint fortement d'un hôtelier dont l'établissement se trouve près de l'église de Hull, qui permet à un certain nombre de jeunes gens de passer tout le temps de la grand-messe et de se rendre à jouer au pigeon-hole dans son cabaret. La police a l'œil sur lui, et la première visite qu'elle lui fera pourra bien ne pas lui être avantageuse.

M. J. B. Conillard, avocat des bouchers dans les causes de la corporation de la cité de Hull contre eux, a donné avis, samedi, de l'émission de cinq brefs de certiorari. Il n'a fait entendre aucune preuve ni argumentation devant la cour de recorder. Il est ainsi parce que, vu l'importance de ces actions, il était décidé de les porter devant un tribunal supérieur.

Il se fera, le 31 de ce mois, une excursion à Papineauville, au profit d'une bonne œuvre, et où il y aura de nombreux amusements. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce sera l'excursion de différents corps de métiers. Nous y invitons cordialement tous ceux qui voudront passer une journée agréable. Les billets de 25 cents sont en vente, et se vendent aux excursions de jour. Le terrain où se fera le pique-nique se trouve à proximité du débarcadère. On peut se procurer des billets chez M. A. Chabot, voliturier, No 22, rue Water, et chez Octave Latrémouille, épicier, coin des rues Sussex et Clarence.

Vin de Quinine de Campbell. Le grand tonique du jour. Pour la Dyspepsie, la perte d'appétit, le mal de tête, etc. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

Les médecins l'avaient abandonné. "Est-il possible que Charles soit debout et en santé, guéri par un remède si simple?" "Je vous assure que c'est la pure vérité; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houblon. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir."

Très bien. Puisqu'il est en santé, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le Houblon est une bonne chose."

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington.

Amers de Houblon

son mari. Il lui disait être parti pour un congé de cinq à six semaines. La police de Québec est avertie et le surveille pour le cas où ses extravagances justifieraient son arrestation.

Samedi, le détective Groulx a retrouvé une voiture d'enfant qui avait été volée à un résident de la ville centrale. Les jeunes garçons, auteurs de ce vol, sont déjà arrêtés.

La semaine dernière, M. Haig, de cette ville, a expédié à Boston 2,616 douzaines d'œufs. La semaine précédente, il en avait envoyé 3,930 douzaines à la même destination.

La corporation a fait réparer plusieurs traverses dans différents quartiers de la ville. Qu'elle continue cette œuvre utile, car semblables réparations sont nécessaires pour presque tous les quartiers.

Le fils de M. J. B. Mackenzie, encaisseur de cette ville, lui écrit de Winnipeg que plusieurs anciens résidents d'Ontario, établis maintenant à Manitoba, sont parfaitement satisfaits.

Le puits où les résidents de la rue LeBreton s'approvisionnent d'eau est dans un état déplorable, et les personnes qui boivent de cette eau pourront contracter de graves maladies. La corporation devrait faire nettoyer le puits immédiatement.

Deux chevaux ont pris le mors aux dents, vendredi soir, sur la rue Rideau, et ont presque "démoli" la voiture à laquelle ils étaient attelés, ainsi que celle d'un M. Burden, qu'ils ont violemment renversé dans leur course furibonde.

Depuis quelque temps, plusieurs dames ont été insultées sur la rue par des jeunes gens bien mis et appartenant au service civil. Ces jeunes gens méritent châtiment pour deux raisons: la première, parce qu'ils ont insulté des dames; la seconde, parce qu'ils se sont conduits d'une manière digne de la honte pour le service auquel ils appartiennent.

On se plaint fortement d'un hôtelier dont l'établissement se trouve près de l'église de Hull, qui permet à un certain nombre de jeunes gens de passer tout le temps de la grand-messe et de se rendre à jouer au pigeon-hole dans son cabaret. La police a l'œil sur lui, et la première visite qu'elle lui fera pourra bien ne pas lui être avantageuse.

M. J. B. Conillard, avocat des bouchers dans les causes de la corporation de la cité de Hull contre eux, a donné avis, samedi, de l'émission de cinq brefs de certiorari. Il n'a fait entendre aucune preuve ni argumentation devant la cour de recorder. Il est ainsi parce que, vu l'importance de ces actions, il était décidé de les porter devant un tribunal supérieur.

Il se fera, le 31 de ce mois, une excursion à Papineauville, au profit d'une bonne œuvre, et où il y aura de nombreux amusements. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce sera l'excursion de différents corps de métiers. Nous y invitons cordialement tous ceux qui voudront passer une journée agréable. Les billets de 25 cents sont en vente, et se vendent aux excursions de jour. Le terrain où se fera le pique-nique se trouve à proximité du débarcadère. On peut se procurer des billets chez M. A. Chabot, voliturier, No 22, rue Water, et chez Octave Latrémouille, épicier, coin des rues Sussex et Clarence.

Vin de Quinine de Campbell. Le grand tonique du jour. Pour la Dyspepsie, la perte d'appétit, le mal de tête, etc. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

Les médecins l'avaient abandonné. "Est-il possible que Charles soit debout et en santé, guéri par un remède si simple?" "Je vous assure que c'est la pure vérité; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houblon. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir."

Très bien. Puisqu'il est en santé, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le Houblon est une bonne chose."

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington.

Amers de Houblon

Chemie de Fer Canadien du Pacifique

Soumission pour Chasse-Neige, Herbes à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er d'OCTOBRE prochain, le soumissionnaire aura aussi des soumissions jusqu'au 1er de SEPTEMBRE, le 8me jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Herbes à neige (Wing-Flangers) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE

Robes à robes à 7c
Robes à robes à 12c
Robes à robes à 15c
Ches Still et Cie
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Indienne et Mouseline, 50c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Gaines réduits à 12c
Piquis cordés blancs, 12c
Mouseline Pompadour, 12c
Mouseline française, 15c

Ches Still et Cie.

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parasols de 25c

Vente Spéciale

CETTE SEMAINE

Ches Still et Cie.

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

T. J.

À maintenance en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

SUCRE JAUNE MAGNIQUE, à 8, 9 et 10c. le livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dalhousie, Base-Ville.

Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

Quelque chose qui mérite d'être connu!

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hards faits, et de Tweeds!

LES PLUS BELLES

Hards faites

DANS LA VILLE.

Veuez les voir. Tenjours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington.

Amers de Houblon



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

FRIX:

Pension, par session de cinq mois..... \$50 00
Lieu et literie do do 4 00
Lavage et raccomodage do do 5 00
Médecin..... 1 00

Prix de l'enseignement (à ajouter aux prix ci-dessus):

Cours commercial, par session de cinq mois..... \$10 00
Cours classique, do do 15 00

Payable d'avance.

DEMI-PENSIONS:

Déjeuner, par session de cinq mois..... \$15 00
Soupper, do do 15 00
Dîner do do 20 00

Les externes qui ne font que coucher au Collège devront fournir leurs lits et payer en sus \$6.00 par an.

Ottawa, 17 août 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

Tweeds Français et Écossais,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

SAINE LOGIQUE.

Re l'absence l'année l'année pour vous

plaisir lorsque vous avez décidé de faire une chose

LA GRANDE PANIQUE A PARIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

SAINT-ANTOINE POUR REUSSIR LE STOCK.

JEUDI, le 28 du courant

Et ne manquez pas de venir immédiatement

LA VENTE COMMENCERA

à 10 heures et se terminera à 12 heures

C. H. B. & Co.

537 et 539 Rue St-Jacques

Esquissez des idées dans les revues de

Pour les détails voir les petites

annonces

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

MARCHE D'OTTAWA.

Lundi, 23 août
Viande—Mouton par livre, 7c à 9c; Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$4.50 à \$5.50; veau, de 4 à 5c la livre.
VOLAILLES, Gibier—Volailles, par couple, 30c à 40c; poulets, par couple, 25c à 30c; dindons, la pièce, 75c à \$1.00; oies, 50 à 60c; canards, par couple, 40c à 55c.
Laiterie—Beurre en tincture, par livre, 15c à 17c; beurre frais, par livre, 16c à 20c; beurre, salé, par livre, 11c à 12c; fromage, par livre, 13c à 16c; œufs, par douzaine, 12c à 13c.
Légumes—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par minot, 30c; carottes, par minot, 30c; panais, par minot, 40c; oignons, par minot, \$1.35 à \$1.50.
Grains—Blé de sarrasin, par minot, 50c à 55c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot 60 à 65c; pois, par minot, 55 à 60c; fèves, par minot, 90c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20 à \$1.25.
Farines—Extra double, par brl. \$7.00 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; grau, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$3; blé broyé, par brl. \$6.50 provende, quintal, 90c à \$1.00; bran, par 100 lbs. 70c.
Divers—Miel, par livre, 12 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 11c; suif, 4c à 5c; laine filée, 50 par lb; bac de laine, par paire, 20c à 30c; foin, par tonne, \$5 à \$6.00; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$8.25 à \$8.75; peaux de veau, 12c à 14c la livre; peaux de moutons, de 75c à \$1; chacune.
Bois, de \$3.00 à \$3.50 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 21
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille, No. 2, 48 cts.
Saindoux nominal sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et fermée, 47c.
Suif, tranquille et fermée, 64 à 60.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11 1/2.
Saindoux, 7 1/2.
Chicago, 21
Farine tranquille et nominale, reçu 5, 18 1/2 cts.
Blé, 0.84.
Blé d'Inde, 35 1/2 par aout.
Avoine, 23 1/2.
Lard haussé à \$13.92.
Saindoux 7.30.
Milwaukee, 21
Blé, No 1, 0.89 1/2.
London, 21
Consolidés, 97 1/2 sur compte, 4 1/2 1/2.
100, Erie, 84, du Fed. 00. Ill. Cent. 109.
Liverpool, 21
Coton actif et plus ferme, Cplands, 6 1/2 1/2.
Orleans 6 1/2 1/2.
Fleur, s. d. 12 0
Blé du Printemps, s. d. 9 04
Bœuf d'Hiver, 10 00 à 10 10
Blanc d'Hiver, 9 6 à 9 8
Trefle, 9 8 à 10 5
Blé d'Inde, 5 0 à 5 0
Orges, 5 3 à 0 0
Avoine, 6 2 à 0 0
Pois, 2 2 à 0 0
Saindoux, 3 2 à 0 0
Lard, 62 0 à 0 0
Suif, 35 6 à 0 0
Beurre, 7 00 à 6 50
Fromage, 57 0 à 0 0

MARCHE EN GROS.

Montreal, 21
Farine—Supérieure extra 5 50 à 5 60
Extra supérieure 5 45 à 5 50
De godd... 5 0 à 5 0
Extra du printemps 5 70 à 5 75
Supérieure 5 25 à 5 30
Farine forte de boulangers 7 00 à 6 50
Pain... 3 00 à 3 00
Moyenne... 4 10 à 3 40
Recoupée... 3 70 à 3 00
Farine en sac de Haut... 2 85 à 2 90
Farine en sac de la Cité (livrée) 3 05 à 3 10
Farine d'avoine... 7 30 à 4 45
Farine de blé d'Inde, \$2.70 à \$2.75.
Blé—Blé canadien du printemps \$1.20 à 0.00.
BLÉ D'INDE—4c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres.
ORGE—35 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs.
SEIGLE, 80 à 81c.
Lard, \$17.00 à \$17.50.
Saindoux, 94 à 10.
Jambons, 10 à 12c.



PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 août 1880.

Avs est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 5, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 13 OCTOBRE prochain, à 10 heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Table listing land parcels with details like 'Bloc A, terrain, limite n. 4, 39 milles carrés' and prices.

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Table listing land parcels with details like 'Limite Rivière Rouge Sud A, 18 milles carrés'.

AGENCE DE MONTMAGNY.

Table listing land parcels with details like 'Limite n. 56, Rivière Noire, 20 milles car.'.

AGENCE DE GRANVILLE.

Table listing land parcels with details like 'Limite canton Painchaud, 15 m. c.'.

AGENCE DE RIMOUSKI.

Table listing land parcels with details like 'Limite Lac Témiscouata n. 1, 2e rang, 54 m. c.'.

AGENCE DE BONAVENTURE.

Table listing land parcels with details like 'Limite rivière Nouvelle, Ouest, 10 m. c.'.

AGENCE DU SAGUENAY.

Table listing land parcels with details like 'Limite canton Dorville, 34 1/2 m. c.'.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Table listing land parcels with details like 'Bloc A, terrain, limite n. 4, 39 milles carrés'.

E. T. TACHÉ.

Assist. Commissaire des Terres de la Couronne.

N. B. D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par l'Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Fonds de Banqueroute

CHAPEAUX!

PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que:

10 CAISSES DE Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOUTS ET A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas

LITS DE PLUME NETTOYÉS.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'un pression élevée je nettoie les plumes, en enlevant les saoules, la graisse et la fibre. Je prépare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant. On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le nettoyage des lits de plume, est un procédé complet et efficace, et que les lits ainsi nettoyés sont parfaitement propres et sains, et encore moins les hôpitaux, orphelins ou autres hospices, ne devraient négliger d'employer cette nouvelle industrie en employant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Gout

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

OUVERTS pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix: hommes... 15 cts chaque; Billes de saison... \$5.00; Do pour dames... 2.00

Tous les soirs (mercredi exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS, A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grands lots, (50, 100, 200 Acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Ontario. Possesseurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y érigés.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à l'exception des Dimanches exceptés, aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévis... 7.30 A.M.; Arrivant à la Rivière-du-Loup... 1.30 P.M.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Napoleon Audette

BARBIER, COIFFEUR.

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Gout

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

OUVERTS pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix: hommes... 15 cts chaque; Billes de saison... \$5.00; Do pour dames... 2.00

Tous les soirs (mercredi exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS, A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grands lots, (50, 100, 200 Acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Ontario. Possesseurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y érigés.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à l'exception des Dimanches exceptés, aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévis... 7.30 A.M.; Arrivant à la Rivière-du-Loup... 1.30 P.M.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Napoleon Audette

BARBIER, COIFFEUR.

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

Spécialité de HARNAIS COUPE À ORDRE OU EN QUANTITÉ

Spécialité de GENEUILLES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des stagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES

CARRÉ DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPISSERIE ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de H. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1 an

—Nous partons ensemble, dit-elle.

—Mais il quitte notre maison, ma chère amie! Embrasse-le sous ton toit et souhâte-lui un bon voyage.

Les longs cils de Tatiana tombèrent sur ses joues pâles pendant que le jeune homme incliné lui baisait la main. Elle se pencha et posa sur les boucles noires des cheveux de Maxime un baiser rapide, presque furtif. Son mari la regardait avec bienveillance.

—Allons, dit-il, tout est dans les règles, vous pouvez partir.

A leur apparition sur le perron, Grégoire fit avancer sa calèche, madame Souratine y monta. Maxime se dirigeait vers la sienne qui était un peu en arrière.

—Comment! s'écria Souratine, vous abandonnez ma femme? Avez-vous perdu l'esprit? Vous n'aurez bien le temps d'être seul! Montez ici.

Maxime obéit, et la calèche s'ébranla.

—Ne reviens pas trop tard, Tatiana cria Souratine, pendant que Grégoire rassemblait les rênes avec précaution pour passer sous la porte étroite.

—Le plus tôt possible, répondit Tatiana en lui adressant un sou-

rire et un signe de tête affectueux.

La journée était splendide, les symptômes alarmants de la veille n'avaient laissé aucune trace dans l'air; la chaleur était très vive cependant, mais un vent agita la dentelle blanche de l'ombrelle de madame Souratine et faisait de légères ombres sur son joli visage, qui reposait dans un petit chapeau de dentelles comme dans un doux nid. Elle avait l'air tranquille et gai.

—J'aime à aller en calèche, dit-elle à Maxime après un assez long silence; c'est pour moi une des plus grandes jouissances de l'existence; à propos, qu'avez-vous fait de votre véhicule?

—Il nous suit, répondit Maxime en se retournant. Après des vagues, mes chevaux ont l'air de souris.

—C'est parce que vous n'habitez pas vos terres, fit madame Souratine en secouant la tête avec conviction.

—Voilà plusieurs fois que vous le dites; est-ce que par hasard vous me blâmez d'avoir suivi vos excellents conseils en embrassant une carrière active?

—Non, répondit la jeune femme, ne le croyez pas; vous savez

que j'aime à taquiner mes amis.

En réponse, Orianof s'inclina, et cette fois, la conversation tomba, et si bien qu'ils firent deux ou trois verbes avant de trouver moyen de la relever. Quand ils furent quittés les terres de Souratine, le mauvais état de la route leur en offrit l'occasion. Le chemin traversait nombre de ravins profonds, mais escarpés, et les ponts qui servaient à les franchir, au lieu d'être construits de planches bien jointes, comme chez les propriétaires aisés, n'étaient formés que de troncs d'arbres non dégrossis.

—C'est à rompre les jambes de ses chevaux, murmura Grégoire en passant au pas sur un de ces nombreux casse-cou.

—Sans compter qu'il n'y a pas de parapet, ajouta madame Souratine. As-tu emporté des bougies? Il faudra peut-être allumer des lanternes ce soir.

—Les nuit sont claires, répondit le cocher en mettant son attelage au grand trot, mais j'ai des bougies.

—Que comptez-vous faire ce soir? demanda Tatiana Petrovna à son taciturne compagnon.

—Bien des choses, répondit ce-

lui-ci comme réveillé en sursaut.

Il se lança alors dans des explications, des détails, des projets, et si bien qu'ils étaient presque arrivés avant que son sujet fût épuisé.

Il y avait à quelque distance de la maison du marchand une épaisse forêt de bouleaux et d'autres arbres entremêlés de quelques sapins. Le fraîcheur et l'ombre étaient délicieuses après la poussière de la route.

—Au pas, Grégoire, dit madame Souratine.

L'équipage roulait sur un chemin gazonné qu'on eût pris pour une pelouse, sans les ornières qui témoignaient du passage des charriots; l'arome des bouleaux, chauffés par le soleil, se répandait autour d'eux. Maxime regardait Tatiana, qui, toute rose sous son ombrelle, aspirait l'air avec volupté; elle tournait la tête de son côté.

—Vous souvenez-vous?... dit-elle.

—Elle s'arrêta et rougit.

—De ce jour qu'il faisait du vent dans la forêt, répondit-il.

—Oui, vous avez guéri mes pauvres malades, et je ne vous ai jamais remercié; j'y ai pensé sou-

—Je suis tout remercié, puis-je vous me le dites maintenant, et d'ailleurs quel mérite ai-je eu à cela? Ne vous ai-je pas dit que c'est vous...

Il n'alla pas plus loin. Autrefois, quand son cœur inconscient débordait de sympathie et de reconnaissance, il avait bien pu lui parler librement; aujourd'hui, il avait peur d'en dire trop. Pour sauver sa propre vie, il n'eût pas voulu offenser d'une parole imprudente cette femme chaste et digne qui tenait dans ses mains le bonheur de son ami.

—Plus vite, Grégoire, dit madame Souratine.

En dix minutes, ils arrivèrent au château du marchand.

L'absence de Souratine fut longuement déplorée comme de raison, puis de nouveaux arrivants vinrent distraire l'attention des maîtres du logis, et la jeune femme resta livrée à l'admiration de ses voisins et à la jalousie de ses voisines.

La journée fut interminable; interminable l'intervalle qui précéda le dîner, servi à trois heures et demi; interminable le dîner avec toutes ses pâtisseries montées et ses conversations non moins insipides que la crème

fouettée de rigneur; interminable aussi, mais un peu moins, l'heure qui suivit, pendant laquelle on attendait le café et les friandises,